

Luc-Andréa LAURAS

Portraits et Parcours 2016

Prép'art Paris 2015-2016



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép' art ?

J'ai fait un bac pro vente puis un BTS Négociation Relation Client. Je suis ensuite parti en service volontaire européen en Suède dans une communauté d'autistes. Il y avait vingt-cinq maisons avec cinq ou six

artistes par maison pour un volontaire et des aides. Je vivais avec eux au quotidien et j'animais des ateliers. J'ai touché un peu à tout : ébénisterie, métiers à tisser, ferme, cuisine, boulangerie et jardin.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà un objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Mon père est artiste donc je baignais déjà un peu dans le monde de l'art. Je n'étais pas très à l'aise dans le milieu scolaire, j'étais un peu perdu, je savais que je voulais faire quelque chose dans l'art mais seul en Suède je me suis dit que ce n'était pas très réaliste. Je suis donc rentré à Paris. Ma copine s'est inscrite au Celsa et je me suis mis à déprimer en me demandant ce que j'allais pouvoir faire. J'hésitais entre trouver un travail ou me lancer dans les études d'art, sans savoir quel domaine, design, graphisme, beaux-arts... ?

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

J'ai fait des recherches sur Internet, j'ai tenté deux manas et Prép'art et comme l'entretien s'est très bien passé, je n'ai pas cherché ailleurs et je me suis inscrit.

Que t'as apporté ton passage à Prép'art ?

Les Beaux-Arts de Paris ! [rires] Ça m'a fait découvrir la passion pour l'art et m'a permis d'affiner mon choix. J'avais plusieurs idées en tête, maintenant je sais que c'est le volume qui m'intéresse.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Familiale, une super ambiance. J'aime bien regarder comment chacun l'a vécu, c'est différent pour tout le monde. L'année passe vite, en fonction du calendrier des résultats concours il y a de moins en moins d'élèves en fin d'année, ça fait bizarre !

Quelles relations as-tu développé avec les enseignants de Prép'art ?

Des relations très proches, assez directes. Ils étaient présents pour moi et je leur renvoyais la balle en faisant le travail qu'ils attendaient de moi. J'ai été super bien encadré, notamment par Jean-François et Emmanuelle (*Jean François Leroy, son tuteur et enseignant volume et Emmanuelle Carré, responsable vie scolaire, ndlr*)

Quelle était ta méthode de travail ?

J'essayais de travailler à fond, quand j'étais à la prépa je restais de 9h à 18h. Il faut trouver des projets qui nous intéressent vraiment. Quand tu as envie de faire quelque chose, le temps passe vite !

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Je leur conseillerais de réfléchir à ce qu'ils veulent faire assez tôt pour ne pas perdre du temps. La phase 1 est très importante pour prendre ses repères et pouvoir avancer efficacement en phase 2. Etre assidu, y aller vraiment. C'est une prépa privée aussi, donc payante et je pense qu'il ne faut pas gâcher son année et le regretter financièrement (*Luc-Andréa s'est financé seul, ndlr*) Je suis un peu plus âgé aussi donc j'ai peut-être un peu plus de maturité ou d'expérience. Quand tu sors du bac c'est surement plus difficile. Je leur dirais aussi de bien se renseigner sur les écoles pour tenter celles qui leur correspondent vraiment.

Comment as-tu vécu cette période des concours ?

Plutôt bien. J'étais en avance dans mon travail, je n'avais plus à produire mais juste à me concentrer sur la présentation de mon travail, en prenant vraiment le temps de la réflexion. J'ai peut-être un peu stressé pour le tout premier concours, Caen, car il a fallu faire beaucoup de choses en très peu de temps, mais j'ai été bien encadré. J'ai eu les résultats de Nice assez tôt donc ça m'a permis de préparer les autres concours beaucoup plus sereinement.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Oui quelque chose de très important pour moi, les remises en question par rapport au travail. Le fait qu'on ait régulièrement des constitutions de dossiers et des jurys. Tu te prends une bonne claque et ça te permet de te remettre en question, de réfléchir sur ton travail. Mais au final ces deux ou trois jours de réflexion et font beaucoup avancer. Ce sont des étapes clés, qui m'ont vraiment permis d'avancer.

Comment t'es-tu renseigné sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Je ne comprenais rien aux sites Internet. Je connaissais les Beaux-Arts de Paris, de Cergy et de Lyon de réputation mais aucune autre. Ce sont les enseignants qui m'ont conseillé. J'ai eu quelques regrets par contre, notamment de ne pas avoir tenté Nantes mais au final c'est un mal pour un bien car le concours tombait en même temps que les Beaux-Arts de Paris.

Quelles écoles as-tu eu et quelle école as-tu choisi ?

J'ai été admis à l'ESAM Caen, Nice Villa Arson et les Beaux-Arts de Paris. J'attends les résultats de Cergy mais je choisirais Paris. Je n'ai passé que ces quatre-là.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

J'ai fait un mini stage de deux jours avec Anne Rochette pour l'aider sur le montage de son exposition. Elle avait deux pièces en céramique à installer. J'aimerais bien aller dans son atelier ou chez P2F. J'aimerais travailler en équipe, notamment avec Adam, Alice, Typh et Juliette (*des ami(e)s de la prépa acceptés à l'ENSBA, ndlr*) et faire des stages pour apprendre à monter des expositions. Mon but est de me diversifier et d'apprendre un maximum de choses, de rencontrer des artistes et de faire évoluer ma démarche artistique. Je continuerais à travailler le volume mais j'aimerais aussi pouvoir me rapprocher de la photo et de l'édition, pour pouvoir lier ces pratiques au volume et les rendre complémentaires.